

espagnole jusqu'en 1659, date à laquelle la Catalogne fut divisée en deux. La partie limitrophe à la France allant jusqu'aux Pyrénées fut rattachée à la Couronne française. Les registres paroissiaux du village de Caixas n'existent aujourd'hui qu'à partir de 1737 (avec quelques actes conservés datant de 1695), donc après la naissance de Ferréol Doutre.

Heureusement, les membres de l'Association catalane de généalogie travaillent à dépouiller les greffes de notaires en plus des registres religieux de la région qui nous intéresse. L'Association met à la disposition de ses membres des fichiers de relevés de mariages (principalement), de baptêmes et sépultures, organisés aussi sous forme d'une base de données, pour faciliter l'accès et les recherches croisées sur l'ensemble de la région. Grâce aux dépouillements des greffes de notaires par les membres de cette Association, il est possible de remonter l'ascendance de Ferréol Doutre au-delà de 1737, alors que le registre paroissial a été microfilmé⁵.

Événement peu commun dans les annales généalogiques, 250 ans après l'arrivée du migrant en Nouvelle-France, le maire actuel du village natal de Ferréol Doutre s'appelle... Alain Doutres.

La famille Dutras

La famille Dutras est connue dans la région d'origine de Fariol Dutras depuis plusieurs siècles. La lignée suivie commence à :

I. Fariol Dutras, époux de Francisca N., mentionnés dans le contrat de mariage de leur fils Joseph, qui suit.

II. Joseph Dutras, de Caixas, passe un contrat de mariage devant le notaire Emmanuel Poch d'Ille-sur-Têt, le 7 septembre 1729, avec Francisca Sobraques, de Bellpuig, veuve de Jacques Manent, fille de Perangel Sobraques et Françoise (sur cette famille, *infra*)

Notre famille Dutras vivait dans la paroisse de Saint-Cucufat. Les registres paroissiaux confirment que les parents de l'ancêtre vivaient bien à Caixas, et qu'ils étaient Joseph Dutras, « brassier »⁶ et Francisca Sobraques. Les actes de baptêmes ne mentionnent pas le patronyme de la mère, toutefois, la présence de Sobraques comme parrain et marraine des enfants, en plus de la mention de son patronyme à chacun de leur mariage, confirment qu'il s'agit bien de cette famille.

Francisca Sobraques est décédée avant le 10 mai 1774; son acte de sépulture n'est pas au registre. Le 8 octobre 1780, le curé de Prunet inhuma dans son cimetière. « Joseph Doutres brassier du lieu de Caixas décédé au dit lieu le 6 », âgé « environ de quatre vingt ans ». Le couple a eu au moins deux enfants avant 1737. Les trois premiers actes qui apparaissent au registre sont en catalan, les autres en français. Enfants :

⁵ LDS Microfilm n° 1886853, 2^e série d'actes.

⁶ Brassier, ou bracer en catalan, est littéralement celui qui loue ses bras, donc un travailleur agricole qui ne possède pas de terre.

1. Fariol Dutras, Canadien, né en 1730 d'après son acte de sépulture ou en 1736 d'après la liste des soldats de 1756. Comme il porte le prénom de son grand-père, il était vraisemblablement l'aîné des garçons.

2. Marguerite, marraine d'un enfant de Maria Doutres et Jean Bastit le 18 août 1776, Marie Marguerite Rose : elle est qualifiée de « tante de la baptisée », alors que le parrain est Joseph Doutres, brassier. Nous ignorons s'il s'agit du grand-père : il signe l'acte de baptême « Dutras »

Début du registre en 1737.

3. Francisco Joan Pera, n 19 b 20 juin 1737, P. Francisco Dutras « fadri del mateix lloch » (jeune célibataire du même lieu), M. Maria Justafre de la paroisse de Oms. Le 12 mai 1780, François Doutres, brassier, fils de Joseph Doutres brassier vivant et de Françoise Sobraques son épouse défunte, épouse Maria Balls, « fille de Paul Balls brassier defunt et de Marie Ramon veuve vivante originaire de la paroisse de Montferrer et depuis quatre ans domiciliée à la paroisse de Caixas », les témoins sont Joseph Pons cousin du contractant domicilié au lieu d'Oms et Joseph Cazelles « marechal a forge », cousin du contractant, domicilié au lieu de « Calmelle ».

4. Joan Miguel Galderich, n 6 b 7 mai 1739, P. Joan Dutras « fadri del mateix lloch » (jeune homme célibataire du même lieu), M. Maria Anna Pons « casada del lloch de Oms » (mariée du lieu d'Oms). Jean Doutres se marie deux fois : le 15 février 1790 à Calmeilles, près de Caixas, (ses parents sont tous les deux mentionnés comme étant décédés) avec Augustine Grando de Calmeilles, puis le registre civil mentionne le mariage le 25 juillet 1798, à Oms-Montauriol, de Jean Doutres, né le 7 mai 1739 avec Madeleine Paraira, née le 4 juillet 1769 à Oms.

5. Maria Catharina Rosa, n 12 b14 mai 1742, P. Francisco Costa « fadri del lloch de Montoriol » (jeune homme célibataire du lieu de Montauriol), M. Maria Sobreques « del lloch (lieu) de Vellpuig ». Le 10 mai 1774 à l'église Saint-Cucufat, Maria Doutres fille de « Joseph Doutres brassier et Françoise Sobraques deffunte domiciliées au même lieu de Caixas » épouse Jean Bastit, brassier, fils de Michel, brassier, et Maria Maury.

6. Pierre Michel Augustin, n 7 b 9 mai 1745, P. Pierre Sobreques « garçon du lieu de Vellpuig », M. Ursula Costa veuve du lieu de Montauriol. Pierre Doutres, brassier, fils de « Joseph Doutres brassier vivant et de Françoise Sobraques son épouse deffunte », épouse le 6 juin 1775 Marguerite Bastit, fille de Michel, défunt, et Marie Maury, domiciliée à Caixas, en présence de François Doutres, frère du contractant, Michel Doutres et Joseph Cazellas, brassiers de Caixas.

7. Fariol Jaques (sic!) Gauderich, (fils de Joseph et Françoise Dutras), n 18 b 22 juin 1749, P. Fariol Dutras de Caixas et Maria Cloty de Bellpuig. Le parrain, Fariol Dutras, était soit le futur Canadien, il aurait alors environ 19 ans (âge calculé d'après son acte de sépulture), soit un oncle. Un autre Fariol Dutras vivait alors à Caixas : son fils, François Dutras, âgé de 26 ans, « fils de Fariol Dutras brassier dudit lieu », épouse le 12 novembre 1746 Françoise Casellas, fille de Joseph et Isabeau Casellas.